

# 2 et 3 Jean : hospitalité chrétienne

David Roper

## TITRE

Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> épîtres de Jean portent le nom de leur auteur, identifié par les premiers auteurs chrétiens comme “le disciple que Jésus aimait”.

## HISTORIQUE

On peut aligner plusieurs preuves montrant que les trois épîtres de Jean furent rédigées par la même personne. Premièrement, la paternité de l’Évangile de Jean et de la première épître de Jean est indiscutable (cf. Jn 1.1 ; 1 Jn 1.1). Deuxièmement, le même individu fut l’auteur des épîtres de 1 et 2 Jean : les deux furent âgés, les deux attaquent de front le gnosticisme, les deux utilisent le même vocabulaire. Troisièmement, la même personne fut l’auteur des épîtres de 2 et 3 Jean (cf. 2 Jn 1, 12 ; 3 Jn 1, 13).

Les deux dernières de ces lettres, de nature plutôt personnelle, traitent tout de même quelques-uns des mêmes thèmes que la première. Elles furent rédigées sans doute au même endroit et en même temps, à peu de choses près : à Éphèse, en 90 après J.-C. (cf. notes sur Jean et 1 Jean). Elles pouvaient même avoir été envoyées en même temps que l’épître de 1 Jean. Ces deux épîtres fournissent un bon aperçu de la première Église.

L’épître de 2 Jean s’adresse à “Kyria l’élue”, manière peut-être symbolique de nommer l’Église (Ep 5.23-24, 29-32) ; mais le ton chaleureux et personnel de la lettre suggère qu’il pouvait s’agir d’une mère chrétienne qui vivait près d’Éphèse. Pour certains experts, le mot “Kyria”, du grec *kuria*, ou “dame”, était en effet un prénom personnel, comme cela est indiqué dans le texte de la Colombe. S’il s’agit d’une personne, il s’agit ici de la seule lettre du Nouveau Testament adressée à une femme.

La lettre de 3 Jean s’adresse à “Gaius”, dont trois au moins sont mentionnés dans le Nouveau Testament (Ac 19.29 ; 20.4-5 ; Rm 16.23). Nous ne savons pas si l’un de ceux-là était le Gaius de 3 Jean ; mais il s’agit en tout cas d’un homme chrétien respectable.

Un thème présent dans les deux lettres est celui de l’hospitalité, un devoir chrétien très important dans le Nouveau Testament (Hé 13.1-2), devoir rendu doublement important par les aléas des voyages et par les conditions déplorables dans les hébergements publics. Les évangélistes itinérants, surtout, durent dépendre de cette expression de soutien fraternel (cf.

Mt 10.11-13). Les destinataires de ces deux lettres étaient connus pour leur hospitalité (3 Jn 5-8). Jean dut même avertir “Kyria l’élue” contre l’hospitalité accordée à de faux docteurs (2 Jn 9-11). Dans notre monde de plus en plus impersonnel, l’accent biblique sur l’hospitalité est rafraîchissant.

## SCHÉMA DE 2 JEAN

I. COMMENCEMENTS (vs. 1-3)

II. RECOMMANDATIONS (v. 4)

III. COMMANDEMENTS (vs. 5-6)

- A. Aimer
- B. Obéir

IV. AVERTISSEMENTS (v. 7-11)

- A. Reconnaître les faux enseignants
- B. Réfuter l’erreur

V. CONCLUSION (vs. 12-13)

## LEÇONS

On a appelé les gnostiques “les premiers libéraux”, puisqu’ils ne prenaient pas littéralement les faits et les principes moraux de l’Écriture. Ils ne croyaient pas que la Parole de Dieu contienne tout ce qui soit nécessaire pour le bien-être de l’homme. Malheureusement, leur philosophie persiste encore aujourd’hui.

Les chercheurs de sensations prêchent aujourd’hui au sujet d’un mystérieux “anti-Christ” qui doit se manifester avant le retour du Christ. Les textes de Jean montrent pourtant très clairement qu’il ne s’agit pas d’une seule personne qui vivrait quelques millénaires plus tard, mais plutôt de tous les gnostiques du premier siècle, qui niaient le Christ venu dans la chair (v. 7 ; cf. 1 Jn 2.18-19, 22 ; 4.1-6).

Nous devons saisir surtout les implications des versets 9-11, et ne jamais rien faire qui puisse être interprété comme un encouragement accordé à l’erreur.

Si nous considérons 2 Jean 12 et 3 Jean 13-14, nous comprenons que, malgré l’importance d’une lettre écrite (par ex. les 21 lettres du Nouveau Testament), certaines choses se disent mieux quand on est face à son interlocuteur.

## Encouragement sur une carte postale (3 Jn)

La Bible comporte cinq livres à un seul chapitre, dont un dans l'Ancien Testament (Abdias) et quatre dans le Nouveau (Philémon, 2 et 3 Jean, Jude). Dans le texte grec, celui de 3 Jean est le plus court, à tel point que quelqu'un a suggéré qu'il ressemble plus à une carte postale qu'à une lettre. Il s'agit d'un message personnel de l'apôtre Jean à un ami du nom de Gaïus, dans lequel Jean parle, en fait, de trois hommes.

### I. PROSPÉRITÉ DE GAÏUS (vs. 1-8)

A. Jean croit à l'importance d'encourager les chrétiens dans la vérité.

1. Gaïus s'alarme sûrement au sujet de ce qui passe dans l'assemblée locale (vs. 9-10).
2. Avant de traiter le problème de l'assemblée, Jean encourage son ami.
  - a. Il exprime son amour pour Gaïus (vs. 1-2, 5, 11).
  - b. Il prie pour lui (v. 2).
  - c. Il le félicite (vs. 3-6a) pour sa marche "dans la vérité" en général, et pour son hospitalité envers les évangélistes itinérants, spécifiquement (Hé 13.1-2).
    - (1) "Pourvoir à leur voyage", c'est leur fournir de la nourriture et suppléer à leurs besoins (1 Co 16.6 ; Tt 3.13).
    - (2) Nous ne devrions pas soutenir ceux qui enseignent l'erreur (2 Jn 9-11), mais bien ceux qui annoncent la vérité (Lc 10.7 ; Ga 6.6-10 ; 1 Co 9.7-11).
  - d. Il l'encourage à continuer à offrir son hospitalité (vs. 6b-8).

B. Nous devrions toujours encourager ceux qui se lassent dans leur service rendu au Seigneur.

### II. ORGUEIL DE DIOTRÈPHE (vs. 9-10)

A. Jean croit à l'importance de réprimander ceux qui s'opposent à la vérité.

1. Nous sommes parfois tentés de croire que tout allait bien dans l'Église du Nouveau Testament, que tous les membres s'aimaient et se soutenaient ; mais cela n'était pas le cas. Dès que l'on rassemble un groupe de gens, les problèmes se présentent systématiquement.
2. Dans l'assemblée où Gaïus était membre, il y avait un membre, Diotrèphe, qu'on pourrait qualifier de "bulldozer ecclésiastique".
  - a. Il "aime à être le premier parmi eux" (v. 9), c'est-à-dire imposer sa volonté et sa manière de faire (cf. Mt 18.1sv ; 20.25-28 ; 23.6).

b. A la différence de Gaïus, Diotrèphe n'exerce pas l'hospitalité (cf. Lc 10.16) ; il accuse Jean faussement et utilise la discipline de l'Église pour se débarrasser de ceux qui ne sont pas d'accord avec lui.

c. Jean dit : "je m'en occuperai quand je viendrai."

B. Malheureusement, il existe encore aujourd'hui ceux qui voudraient dominer l'Église. (Quand un article sur Diotrèphe parut dans un journal religieux, l'éditeur rapporta plus tard que vingt dirigeants d'Église avaient annulé leur souscriptions, à cause de "l'attaque personnelle" que constituait l'article.)

1. Nous devons décourager l'attitude "diotrèphe".
2. Soyons sûrs de ne pas avoir nous-mêmes une telle attitude.

### III. DIGNITÉ DE DÉMÉTRIUS (vs. 11-12)

A. Jean croit en l'importance de féliciter les témoins de la vérité.

1. Lorsque des problèmes se manifestent dans l'Église, nous avons peut-être tendance à y réagir avec le même esprit qui avait produit le problème des versets 9 et 12. Une division du corps et d'irréparables dommages à la cause du Christ peuvent en être le résultat. Jean dit, en somme, d'être non comme Diotrèphe, mais comme Démétrius (v. 11).
2. Démétrius est sans doute un évangéliste itinérant porteur de cette lettre. Il porte avec lui les recommandations les plus solides : celles de l'Église, celles de la vérité (c'est-à-dire, sa vie vécue en accord avec la vérité), et celles de Jean.

B. Vivons de manière à recevoir, nous aussi, ce genre de félicitations. Reconnaissons toujours ceux qui les méritent.

### IV. POST SCRIPTUM DE JEAN (vs. 13-14)

A. Jean dit : "j'espère te voir bientôt, et nous parlerons de vive voix" (v. 14 ; cf. v. 10).

B. En attendant, au lieu d'être rempli d'amertume au milieu de cette situation, "que la paix soit avec toi" (v. 15). Souviens-toi que tu as des amis.

### CONCLUSION

Quand il existe des problèmes dans l'Église, suis-je une partie de la solution, ou des problèmes ? Suis-je un Gaïus, ou bien un Diotrèphe ?